



SOMMAIRE

- ▶ SALADES : les pucerons sont toujours présents.
- ▶ POIREAU : les conditions climatiques vont être favorable à la rouille
- ▶ OIGNON : à l'approche de la récolte, la pression mildiou est moins importante.
- ▶ CHOUX : attention aux aleurodes.
- ▶ CELERI : une capture de mouche de la carotte. Aucune capture de mouche du céleri.
- ▶ ENDIVE : vol retour de pucerons de l'endive en cours. Beaucoup d'auxiliaires présents.
- ▶ CAROTTE : progression de l'oïdium.
- ▶ HARICOT et FLAGEOLET : situation saine.
- ▶ EPINARD : pression montante de noctuelles défoliatrices.

SALADES

Réseau : 3 parcelles et un piègeage.

Stade : plantation à récolte



Pucerons

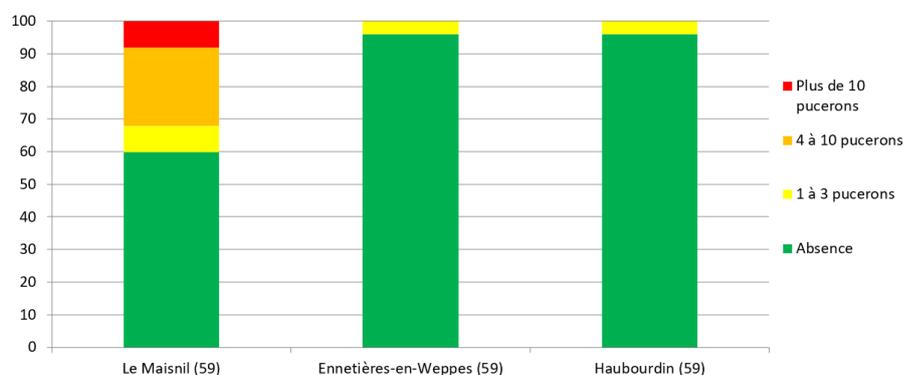
A Le Maisnil (59), 36% des salades sont porteuses de pucerons ailés. Le nombre de pucerons aptères est résumé dans le graphique ci-contre.

Les auxiliaires sont aussi présents, punaise prédatrice (*Orius* sp), œufs de chrysopes, ... Les températures des prochains jours comprises entre 13 et 22 °C vont être assez favorables au développement des populations. Restez vigilants. La présence des pucerons sur salade engendre des pertes directes et indirectes : leur consommation de sève entraîne un ralentissement de la croissance des plants, et constitue une porte d'entrée pour les maladies. De plus, la présence des individus peut rendre difficile



Puceron ailé (en jaune) et pucerons aptères (en rouge) (PLRN)

Pourcentage de salades avec la présence de pucerons aptères



la commercialisation des salades.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour lutter contre les pucerons : favorisation des auxiliaires (tels que les syrphes, les coccinelles, qui participent à la régulation de ce ravageur sans toutefois en permettre le contrôle) ; élimination ou enfouissement des résidus de culture ; contrôle de la qualité sanitaire des salades avant l'implantation ; pose d'un filet anti-insecte, utilisation de certaines variétés résistantes au puceron rouge *Nasonovia ribisnigri*...

Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)

A Le Maisnil (59), une chenille de noctuelle est observée sur 4% des salades. Les températures annoncées pour les prochains jours vont être favorables aux pontes et au développement des chenilles. Restez vigilants. Observez régulièrement vos parcelles pour détecter les pontes et les jeunes chenilles.



Commune	Nombre de noctuelle gamma par piège
Avelin (59)	16 ↗
Ennetières-en-Weppes (59)	2 ↘
Haubourdin (59)	2 =
Le Maisnil (59)	5 ↗

Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les salades ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur chenilles. Il s'agit des substances actives suivantes : *Steinernema feltiae* (sous abri uniquement), *Bacillus thuringiensis* subsp. aizawai et de *Bacillus thuringiensis* subsp. Kurstaki (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



Gibier

Quelques dégâts de gibier, sûrement dus aux pigeons sont toujours présents notamment à Ennetières-en-Weppes (59). Les problèmes sont souvent inféodés aux secteurs. Les dégâts causés par le gibier sont préjudiciables pour le rendement car ils entraînent la destruction partielle ou totale de plants.

Des mesures prophylactiques existent :

- Méthode utilisant les sons et/ou le bruit (gibier à plumes) : canon à propane, appareils émettant des cris de détresse et de prédateurs. Les oiseaux ne sont pas sensibles aux ultra-sons. Les oiseaux s'habituent rapidement aux canons stationnaires et non programmables. Pour avoir un maximum d'efficacité il faut que le danger soit imprévu. Les canons programmables ont de meilleurs résultats même s'ils sont plus chers. Les outils devront être installés avant l'arrivée des oiseaux, le jour de la plantation.
- Méthode utilisant l'effarouchement visuel (gibier à plumes et poils) : épouvantails, tracteur dans la parcelle, ruban de signalisation, matériel réfléchissant, ballons effaroucheurs... Ces moyens de lutte doivent souvent être changés d'endroit pour éviter que les prédateurs ne s'y habituent.



- L'installation d'un filet/bâche constitue la seule méthode qui peut donner près de 100% de résultat. La mise en place de clôture électrique est aussi très efficace contre les ravageurs à poils.



Clôture électrique autour d'une parcelle de salades (Fredon HdF)



Effaroucheur sonore : attention aux habitations ! (Fredon HdF)



Cerf-volant imitant un rapace : nécessite un peu de vent !

Le gibier s'habitue plus ou moins rapidement à ces techniques. Il est important de mettre le système de dissuasion dans la parcelle avant que les dégâts ne commencent. Pour améliorer leur efficacité, on peut cumuler plusieurs techniques et en modifier les applications (déplacement des épouvantails, réglage aléatoire des détonateurs...) pour éviter l'accoutumance. Elles doivent être adaptées aux espèces présentes et à l'environnement de la parcelle (habitations, ...). Le coût et le temps nécessaire pour la mise en place et l'entretien de ces « outils » doivent aussi être pris en compte. Bien que l'efficacité de ces mesures semble limitée (notamment en raison de l'accoutumance du gibier aux méthodes d'effarouchement), leur mise en place permet de réduire les dégâts.

Ces systèmes ne permettent pas d'éliminer les nuisibles, il est possible de contrôler les populations en les régulant. En ce qui concerne les nuisibles (la liste est différente pour chaque territoire), les documents nécessaires à leur régulation sont disponibles auprès des DDTM "service Environnement" et fédérations de chasse de chaque département. Celles-ci pourront ainsi vous renseigner sur les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, sur la liste des espèces classées nuisibles dans votre commune, sur les formulaires de demande de destruction et les autorisations à tir, etc. Elles pourront également vous fournir les informations concernant l'indemnisation des dégâts causés par le grand gibier (sanglier, chevreuil, cerf, ...) sur les cultures et récoltes agricoles.



Piqûres de cicadelles (FREDON HdF)

Cicadelles

A Haubourdin (59), de nombreuses piqûres, des larves et des adultes sont toujours présents principalement sur les salades de couleur verte. Quelques dégâts sont aussi présents à Ennetières-en-Weppes (59). Pour le moment, il n'y a pas de conséquences majeures sur les salades à cause de ce ravageur.



Aleurode

Quelques aleurodes sont présents en culture de salades à Haubourdin (59)



et Ennetières-en-Weppes (59). Pour l'instant, il n'y a pas de dégâts sur les salades.

POIREAU

Réseau : 3 parcelles

Stade : 6 feuilles à récolte.

Thrips

Toutes les parcelles sont touchées par le thrips et présentent des dégâts. A Armabouts-Cappel (59), entre 5 et 25 thrips par poireau sont observés. A Ennetières-en-Weppes (59), 1 à une dizaine de thrips sont présents sur tous les poireaux observés. A Violaines (62), 1 à 8 thrips sont présents sur 80% des poireaux. Sur ces 3 sites, 100% des poireaux sont atteints par des dégâts de thrips. Les pluies annoncées pour les prochains jours ne vont pas être favorables aux thrips. Les captures sur les pièges avec des plaques bleues mis en place dans des parcelles de poireaux sont en baisse. Des Aeolothrips (auxiliaires) et des œufs de chrysopes sont également présents dans les parcelles. Les Aeolothrips sont des prédateurs capables de consommer les thrips phytophages, ce sont donc des auxiliaires. Ils sont plus grands et se déplacent plus rapidement que les thrips phytophages et sont facilement reconnaissables car rayés blanc et noir. Selon les conditions climatiques, il peut y avoir entre 2 et 4



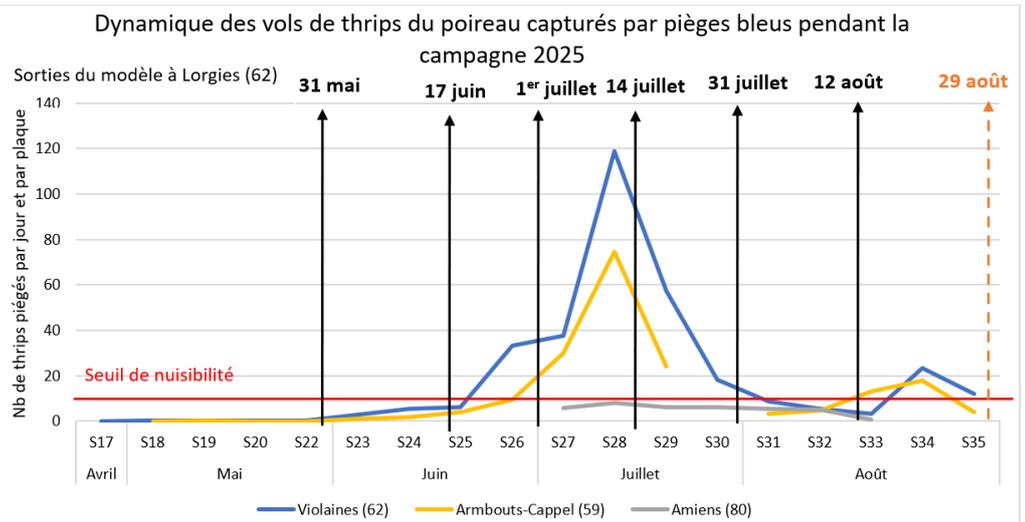
Sur parcelles en circuit longs.



Dégâts de thrips (FREDON HdF)

génération par an, entre avril et septembre. Ils peuvent consommer des thrips, des acariens, des psylles, des aleurodes mais aussi du pollen en cas d'absence de proies. Pour rappel, le thrips aspire le contenu des cellules de l'épiderme entraînant la formation de petits points blancs visibles à l'œil nu et généralement

accompagnés d'excréments noirs. Le feuillage prend un aspect argenté ce qui peut compromettre la qualité commerciale des poireaux. Des pertes de rendement peuvent être enregistrées en cas d'attaques intenses (7 à 8 thrips par feuille). Si la température est inférieure à 6°C, le niveau de population est relativement faible et les dégâts dus aux piqûres de nutrition sont négligeables. Si la température est supérieure à 13°C, l'activité sexuelle est intense, les populations augmentent de façon exponentielle et les dégâts sont importants. Ce thrips est très polyphage (plus de 150 espèces-hôtes). Il peut être disséminé par le vent sur de très longues distances.

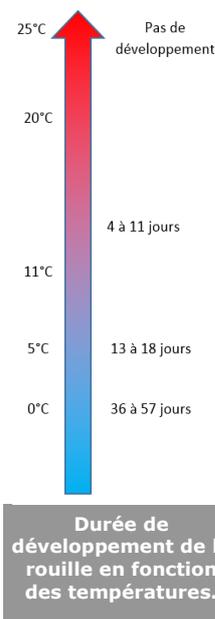
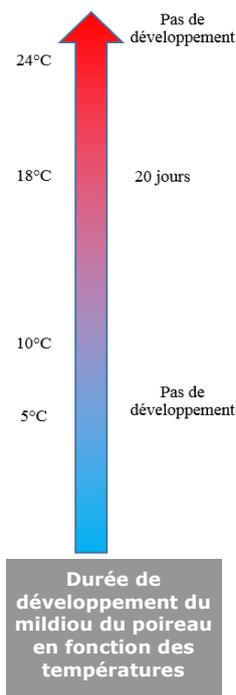




Rouille

Quelques pustules de rouille sont signalées à Caëstre (59), Armbouts-Cappel (59) et Violaines (62). Les conditions climatiques vont être favorables à la rouille. La tolérance à la rouille est très variable d'une variété de poireau à l'autre, et le choix d'une variété tolérante est le meilleur levier de lutte contre la maladie. Les conditions nécessaires à l'infection par le champignon sont une période de 4h à 15°C et 100% d'humidité relative : ces conditions sont remplies assez fréquemment en début de journée. Une fois la plante infectée, la rouille se développe entre 10°C et 24°C, avec un optimum à 18°C.

Les symptômes sont caractéristiques avec la formation de pustules orange plus ou moins foncées. La maladie touche d'abord les feuilles de la base puis gagne les étages supérieurs. La transmission de la rouille d'une saison sur l'autre se fait par le biais des cultures d'ail, des cultures de poireaux tardives encore en place lors des premières plantations ou des Alliums sauvages. Il est important de choisir des variétés peu sensibles. Il n'existe pas de variétés réellement résistantes mais il y a des différences de sensibilité variétale. Il est utile aussi de pratiquer une rotation des cultures en espaçant les Alliées et de raisonner la fertilisation azotée.



Mildiou (*Phytophthora porri*)

Quelques poireaux atteints par le mildiou sont observés à Violaines (62). Cette maladie est essentiellement hivernale, mais elle peut apparaître dès le mois de juillet à la faveur d'une forte hygrométrie (en post irrigation par exemple) et d'une relative douceur. La durée d'incubation sera variable et fonction de la température. Choisir des parcelles bien drainantes pour éviter toute stagnation prolongée d'eau, surtout dans les parcelles irriguées.

Mineuse

Quelques mines sont observées sur les feuilles à Caëstre (59), mais il n'y a pas de dégâts sur les fûts pour le moment.

OIGNON

Réseau : 1 parcelle

Stade : tombaison, proche récolte.

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

Les températures (entre 13 et 22°C) et les conditions humides annoncées pour les prochains jours vont être favorables au développement de la maladie mais au vu du stade avancé des cultures, le risque est faible. Une température moyenne journalière¹ supérieure à 24°C bloque la sporulation et lorsque les températures sont supérieures à 20°C, l'incubation est très fortement ralentie (les taches sortent moins vite ou pas du tout). Plus l'attaque est précoce, plus l'impact sur le rendement est important. Après chaque contamination, il y a incubation du champignon. La durée d'incubation va dépendre de la température : l'optimum se situe entre 15 et 17 °C ; elle dure au minimum 10 jours quand les conditions sont réunies. Les taches de mildiou apparaissent ensuite sur les feuilles de l'oignon. Les signes précurseurs sont caractérisés par des décolorations localisées (halos jaunes et diffus). Lorsque les conditions sont favorables (climat humide), elles se recouvrent d'un duvet gris



¹ Température moyenne journalière = $\left(\frac{T^{\circ}\text{C minimum} + T^{\circ}\text{ maximum}}{2}\right)$

violacé. Les taches se multiplient, les feuilles se dessèchent et se nécrosent. La maladie se développe en foyer mais peut évoluer très rapidement et se répandre sur toute la parcelle. L'apparition de foyers correspond souvent à des zones d'humidité persistante.



Thrips

A Richebourg (62), des dégâts de thrips sont toujours constatés mais les feuilles des oignons sont presque toutes grillées. Les conditions pluvieuses annoncées pour les prochains jours ne vont pas être favorable aux thrips et au vu du stade des cultures, le risque reste faible. Les thrips sont souvent peu préjudiciables sur oignon de conservation dans la région sauf en cas de pullulation lors de conditions climatiques favorables (temps chaud et sec).

CHOUX

Réseau : 4 parcelles

Stade : pommaison à proche récolte



Gibier

A Ennetières-en-Weppes (59), une attaque de corneilles est constatée. Les dégâts sont sérieux, les pommes sont touchées. La plupart des méthodes de prévention sont insuffisamment efficaces et ne font souvent que déplacer le problème. Restez vigilants (voir partie sur les SALADES).



Dégâts de volatiles (FREDON HdF)

Altises (*Phyllotreta* sp.)

A Ennetières-en-Weppes (59), entre 1 et plus de 10 altises sont présentes sur 68% des choux cabus observés. A Saint-Momelin (59), plus de 10 altises sont présentes sur 96% des choux cabus. A Lorgies (62), sur jeunes choux-fleurs, des dégâts très importants sont constatés. Les pluies prévues dans les prochains jours ne vont pas lui être favorables. Soyez vigilants et allez observer régulièrement vos cultures de Brassicacées, même lorsqu'elles sont recouvertes d'un voile. Les choux sont sensibles à ce ravageur entre la plantation et le stade 8 feuilles. Leur nuisibilité est liée aux morsures circulaires de 1 à 2 mm perforantes ou non sur les feuilles. En cas de population importante et de températures élevées, les altises peuvent détruire les plus jeunes plants. Les dégâts d'altises sont souvent observés dans les parcelles non irriguées, sur les jeunes plants, non protégés par des bâches ou filet anti-insecte.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place :

- poser un voile ou un filet anti-insectes (maille $\leq 0,8$ car si la taille des mailles est $> 0,8$ mm, les altises mangent les feuilles à travers le filet). Les voiles non endommagés permettent une meilleure protection.
- ces coléoptères passent l'hiver dans le sol à proximité des crucifères (adventices, engrais vert, culture) : éviter de repiquer sur une parcelle ayant eu des crucifères l'année précédente,
- si possible (et besoin), irriguer la culture après la plantation pour accélérer la croissance.



- favoriser les auxiliaires des cultures : il existe des parasitoïdes, larvaires, pour la plupart. Comme les altises pondent leurs œufs à la surface du sol certains carabes ou les larves de Cantharides peuvent en consommer.

Pour en savoir plus sur l'altise des crucifères, consulter la fiche technique qui lui est dédiée : <https://fredon.fr/hauts-de-france/sites/default/files/fiches%20techniques/Fiche%202020%2034%20Fiche%20technique%20altise%20cruciferes%20VD.pdf>



Piéride, noctuelle et teigne des crucifères

Un vol de piérides est en cours comme à Saint-Momelin (59) ou Ennetières-en-Weppes (59). Beaucoup de chenilles de teigne sont présentes dans les cœurs à Sains-lès-Marquion (62). Des dégâts de piéride sont signalés sur quelques choux blancs dans l'Audomarois et à Hinges

Site de piégeage	Noctuelle gamma	Teigne des crucifères
Ennetières-en-Weppes (59)	2	0
Illies (59)	5	2
Lorgies (62)	1	0 =
Saint Omer (59)	0 =	0 =
Bavinchove (59)	2	-

(62). A Ennetières-en-Weppes (59), un cocon de teigne est présente sur 4% des choux. La pression reste modérée mais restez vigilants, les températures des prochains jours vont leur être favorables. Surveillez vos parcelles pour détecter les premières pontes et chenilles. Pour éviter que les papillons ne puissent pondre sur les choux ou à proximité, plusieurs mesures préventives peuvent être mises en place : pose d'un filet anti-insectes, désherbage, entretien des bordures de parcelles...

Les dégâts sont différents selon le type de chenilles. Les teignes sont toutes petites et font de « la dentelle » avec les feuilles. Les noctuelles sont souvent dans les cœurs des choux fleurs et font souvent des excréments sur la pomme. Dans tous les cas, la présence de chenilles est préjudiciable pour le producteur, leur présence entraînant des pertes de rendement.



Il existe des solutions de biocontrôle efficaces si elles sont appliquées sur jeunes chenilles. Il s'agit de substances actives *Bacillus thuringiensis subsp. aizawai* et de *Bacillus thuringiensis subsp. Kurstaki* (à utiliser en alternance et sur très jeunes larves pour de meilleurs résultats). Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

Pucerons

Quelques pucerons cendrés sont signalés à Pronville en Artois (62) sur choux rouges, à Annezin (62) sur choux rouges et blancs et à Hinges (62) sur choux-fleurs. A Saint-Omer (62), des pucerons cendrés sont constatés sur quelques parcelles de choux-fleurs et de choux-rouges. A Ennetières-en-Weppes (59) et Saint-Momelin (59), des colonies de pucerons cendrés sont présents sur respectivement 36% et 60% des choux. Les auxiliaires sont aussi présents : parasitoïdes, larves de syrphes, œufs de chrysopes... Attention, les températures des jours prochains vont être favorables au développement des pucerons. Surveillez vos parcelles. La présence de pucerons cendrés se manifeste par un rosissement et un enroulement des feuilles. Afin d'éviter la prolifération des pucerons il est conseillé de broyer et incorporer les résidus de culture, de favoriser les bandes fleuries et donc les auxiliaires des cultures, d'irriguer les parcelles, de poser des filets anti-insectes, de favoriser une pousse rapide du jeune plant...





Aleurode (*Aleyrodes protella*)

Une forte attaque d'aleurodes est signalée à Illies (59) et Lorgies (62) sur choux fleurs et sur choux cabus à Ennetières-en-Weppes (59). La pression reste très importante et les températures prévues dans les prochains jours vont être favorables à son développement. Restez vigilants en observant régulièrement la face inférieure des feuilles des choux.

La problématique aleurode est nettement plus importante sur choux-fleurs et choux frisés que sur les choux pommés. *Aleyrodes protella* présente des taches grises sur les ailes. En grand nombre, ils peuvent provoquer un arrêt de croissance et des déformations mais c'est surtout la fumagine, des champignons qui se



développent sur le miellat excrété par les aleurodes qui rend les productions non commercialisables. Les conditions sèches et chaudes (température supérieure à 20°C) lui sont favorables. La durée total œuf-adulte est de 21 à 47 jours en moyenne pour des températures constantes de 30 et 16°C respectivement. La température optimale pour un cycle est de 31,1°C. En dessous de 16°C, les femelles pondent peu d'œufs et les puparium n'atteignent pas le stade adulte. Un adulte peut pondre en moyenne 225 œufs.

Des mesures préventives et des solutions alternatives peuvent être mises en place pour éviter l'infestation d'aleurodes : limiter le nombre de Brassicacées dans la rotation et en interculture ; éviter de cultiver des choux à proximité d'autres cultures de Brassicacées ; détruire les résidus de cultures et les adventices de la famille des Brassicacées ; irriguer les parcelles lorsque c'est possible, entretenir les bordures de parcelles ; favoriser les auxiliaires des cultures.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur aleurodes :

- Sur tous les choux : l'huile essentielle d'orange douce et *Beauveria bassiana* souche ATCC.
- Sur tous les choux de plein champ et sous abri sur les choux-raves et choux feuillus: la maltodextrine.

Choux feuillus = choux chinois et choux verts type non pommé (par exemple le chou kale)

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/ proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

ENDIVE



Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)

Les captures de mouches de l'endive sont récapitulées dans le tableau ci-dessous, la dynamique des captures semble indiquer que le vol de 2^{ème} génération se poursuit. Comme la semaine dernière, le seuil de nuisibilité est dépassé à Neuville Bourjonval (62). Pour rappel, le cycle de la mouche de l'endive se décompose en 4 phases : le stade œuf qui dure de 4 à 8 jours ; différents stades larvaires qui durent 23 à 27 jours au total ; la nymphose (pupe) qui s'effectue en 20 jours ; l'adulte, ailé qui peut vivre jusqu'à 30 jours. L'étape délicate est la récolte des racines : si des œufs de mouches sont pondus dans les collets, les larves vont ensuite éclore et faire des dégâts durant le forçage. La présence de la mouche de l'endive en parcelle peut être détectée grâce

aux piqûres qu'elle effectue sur les feuilles des endives.

Site de piégeage	Mouche de l'endive												
	S21 à S23	S24	S25	S26	S27	S28	S29	S30	S31	S32	S33	S34	S35
Ailly-le-Haut-Clocher (80)	-	-	-	-	-	6	2	-	2	2	0	2	-
Arras (62)	-	3	1	0	0	0	2	0	4	3	7	10	4
Avelin (59)	-	0	1	1	0	1	0	1	-	6	1	1	0
Boursies (59)	-	-	-	12	3	0	1	1	0	1	0	2	0
Beaumontz-les-Cambrai (59)	-	-	-	13	8	3	0	0	0	23	7	3	2
Loos-en-Gohelle (62)	-	-	7	2	3	8	2	1	0	15	1	9	8
Richebourg (62)	0	1	4	0	2	1	6	4	2	1	1	2	5
Marcelcave (80)	-	-	-	0	1	1	0	0	0	1	0	0	0
Neuille Bourjonval (62)	-	-	-	-	5	2	10	0	0	45	46	30	18
Pouilly-sur-serre (02)	-	-	-	1	0	0	2	1	13	16	0	1	0
Soyécourt (80)	-	-	0	0	0	0	1	1	2	2	4	3	1

Pucerons lanigères



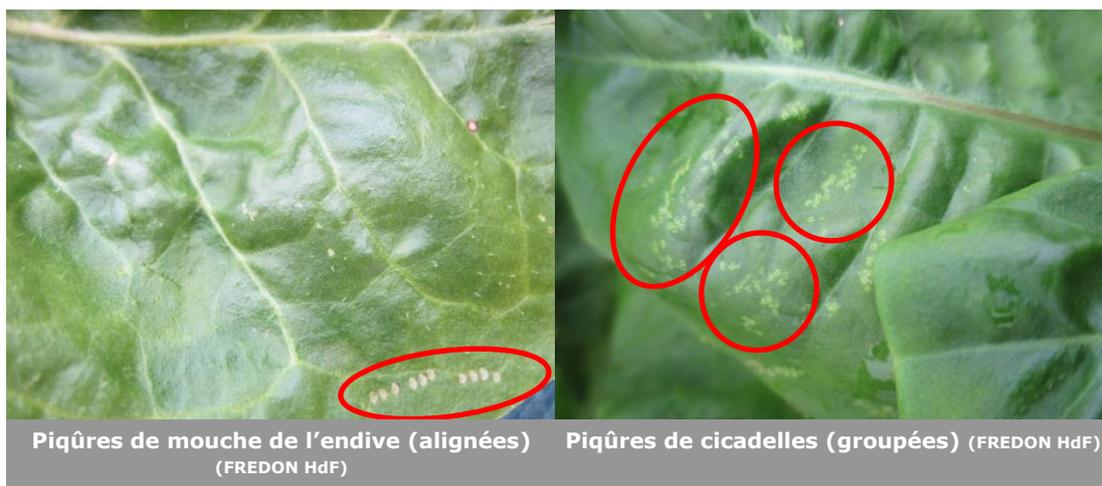
Le vol de pucerons lanigères semble débiter cette semaine. Il s'agit du vol « retour » par lequel des individus ailés, issus des aptères présents sur les racines regagnent leur hôte primaire, le peuplier. De très nombreuses mouches de *Thaumatomyia* spp., prédatrices des pucerons lanigères ont été piégées sur le versant nord de la région. Jusqu'à présent, il semble qu'elles aient bien contribué au contrôle des populations de pucerons. Néanmoins, les conditions sèches favorisent la multiplication des Pemphigus aptères dont les dégâts risquent encore d'apparaître dans les semaines à venir.

Commune	Thaumatomyia	Pemphigus
Loos en Gohelle (62)	55	0
Avelin (59)	14	1
Boursies (59)	8	0
Richebourg (62)	68	14
Arras (62)	118	2
Neuille Bourjonval (62)	13	1
Beaumontz les Cambrai (59)	9	1

Cicadelles



A Loos-en-Gohelle (62), de nombreuses piqûres, larves et adultes sont toujours observées. La présence de cicadelles se traduit par de petites taches sur le limbe conduisant à une décoloration vert clair à jaune pâle. Ces symptômes bien que généralisés sont a priori sans gravité.



Piqûres de mouche de l'endive (alignées)
(FREDON HdF)

Piqûres de cicadelles (groupées) (FREDON HdF)

Aleurode

Quelques aleurodes sont encore présents sur les endives à Loos-en-Gohelle (62). Pour l'instant, il n'y a pas de dégâts sur les endives.

Noctuelles

Quelques dégâts de noctuelles sur la nervure centrale des feuilles sont observés à Loos-en-Gohelle (62) sur 4% des plantes.



CELERI



Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

Aucune mouche n'a été capturée à Annezin (62) et Saint-Omer (62).

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

A Annezin (62), une mouche de la carotte a été capturée (0,33 mouche / plaque). A Saint-Omer (62), aucune mouche n'a été piégée. Ce sont les larves (asticots blancs jaunâtre de 7-8 mm) qui occasionnent les dégâts en creusant des galeries dans des raves, entraînant des pourritures dues à des champignons ou des bactéries secondaires. Les attaques peuvent s'accompagner d'un jaunissement, d'un rougissement ou d'un flétrissement de la végétation. Il y a généralement 3 générations par an. A partir du printemps, les émergences sont échelonnées. La température optimale pour le développement de la larve est située entre 18 et 22°C. Il est possible de bâcher les parcelles avec un filet anti-insecte pour éviter les attaques. Privilégiez les parcelles bien aérées et éloignées des haies si possible. L'activité des femelles a préférentiellement lieu en fin de journée.



CAROTTE

Réseau : 2 parcelles fixes + compilation des tours de plaine

Stades : crayon à récolte

Des **difficultés de désherbage** sont toujours signalées dans l'ensemble des secteurs. Les salissements de parcelles sont principalement dus aux morelles et chénopodes.

Mouches de la carotte et du céleri

2 mouches de la carotte ont été piégées cette semaine : 1 sur une parcelle de carottes à Lorgies (62) et 1 sur une culture de céleris à Annezin (62).



Pas de capture sur les pièges situés à Haubourdin (59), Gouves (62) et Saint Omer (62).



Oïdium Les

symptômes se développent dans la plupart des zones de production. Cette maladie est favorisée par un temps chaud et sec. Elle disparaît après une pluie ou une irrigation, mais est susceptible de resurgir.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur oïdium sur carotte. Il s'agit des substances actives suivantes : huile essentielle

d'orange, soufre et hydrogénocarbonate de potassium. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Oïdium sur carotte (UNILET)

HARICOTS ET FLAGEOLETS

Réseau : compilation des tours de plaine

Stades : boutons floraux à récolte

Les **difficultés de désherbage** constituent le principal problème en culture de haricots et flageolets actuellement. Chénopodes, morelles et amarantes restent mal contrôlés dans de nombreuses parcelles malgré plusieurs interventions, chimiques et mécaniques. S'y ajoute le datura dans certains cas.



Noctuelles Heliothis et pyrales

Les captures d'Heliothis sont en baisse cette semaine à l'exception d'un piège (320 captures en 10 jours) situé à Arvillers (80).

Le piégeage fournit une information sur les vols des papillons, mais il n'y a pas de corrélation entre le niveau de capture et les dégâts potentiels.

L'observation des parcelles est indispensable pour évaluer le risque et doit être renforcée à partir de la floraison : recherche de pontes/œufs sur la face inférieure des feuilles, de chenilles, de trous dans les tiges et les gousses. L'attractivité est maximale au moment de la floraison et du grossissement des gousses pour les pyrales et les noctuelles Heliothis. Les haricots beurre et flageolet sont particulièrement attractifs. Les précédents maïs à proximité des parcelles de haricots constituent un facteur de risque supplémentaire face à la pyrale.



Chénopodes dans une parcelle de haricots (UNILET)



Maladies foliaires : la situation est très saine suite à un mois d'août chaud et sec. De légers symptômes de sclérotinia sont observés sur les parcelles les plus végétatives ou versées.

EPINARD

Réseau : compilation des tours de plaine

Stades : levée à stade récolte

La gestion des adventices est particulièrement compliquée sur les épinards d'automne face à une forte pression de morelles, de chénopodes et parfois d'amarantes.



Noctuelles défoliatrices

Les captures de noctuelles

Autographa gamma se

poursuivent dans le secteur de Bapaume (40 à 50 papillons capturés / piège / semaine) où quelques chenilles et perforations de feuilles sont observées. De légers dégâts sur les feuillages sont également signalés dans le Calaisis.

La culture d'épinard est attractive pour les noctuelles défoliatrices à partir du stade 6 feuilles.

Le piégeage permet de détecter les périodes de vols.

Le seuil indicatif de risque est de 20 papillons capturés par piège par semaine. En l'absence de piégeage, l'observation de chenilles ou de perforations sur le feuillage permet d'évaluer le risque pour la culture.



Perforations par chenilles de noctuelle *Autographa gamma* (UNILET)



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur les noctuelles défoliatrices sur épinard. Il s'agit de la substance active *Bacillus thuringiensis* *spp.* *kurstaki*, à utiliser sur jeunes chenilles pour une meilleure efficacité. Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

[biocontrôle](https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle)



Maladies foliaires

Des premiers symptômes de mildiou sont observés sur le secteur de Bapaume.

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes - L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : S. ALLEXANDRE - PLRN ; Chou-fleur, choux et Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE et S. DOYER - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : P. MATHIEU - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; Céleri : V. ALAVOINE - PLRN

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France